

Le poilu

par Daniel Mouraux, administrateur de la Shha

Conférence du mardi 23 octobre 2012

Texte et illustration du conférencier, mise en page de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

La grande guerre de 1914 – 1918

Rappel : La première guerre mondiale du 4 Août 1914 au 11 Novembre 1918 s'est principalement déroulée en Europe. Plus de 60 millions de soldats y ont pris part, environ 9 700 000 y sont morts et 13 millions blessés.

Les nations ayant participé avec la France :

- ◆ l'empire britannique
- ◆ la Belgique
- ◆ la Russie de 1914 à 1917
- ◆ l'Italie de 1915 à 1918
- ◆ les Etats-Unis d'Amérique de 1917 à 1918
- ◆ la Roumanie
- ◆ le Japon
- ◆ la Serbie
- ◆ la Grèce de 1917 à 1918
- ◆ le Portugal de 1916 à 1918
- ◆ le Monténégro de 1914 à 1916



Et avec l'Allemagne :

- ◆ l'Autriche
- ◆ la Turquie
- ◆ la Bulgarie de 1915 à 1918.

La France a été proportionnellement la plus touchée : 8 millions d'hommes ont été mobilisés dont 5 millions ont combattu ; 1,4 millions de morts ou disparus et 300 000 civils tués ainsi que 3,5 millions de blessés pour une population de 40 millions d'habitants. 17 % des morts sont déclarés soldats inconnus tant ils étaient méconnaissables.

Pour sa part l'Allemagne a eu 2 millions de morts ou disparus, 400 000 civils tués ainsi que 4,25 millions blessés pour une population de 65 millions d'habitants.

A partir de la Révolution française, avec les citoyens-soldats ce n'est plus le mercenaire qui est tué mais le père, l'ami, le voisin. D'où l'idée de rendre un hommage tout particulier à ceux qui ne sont pas revenus de la guerre.

La loi du 25 octobre 1919 définit les conditions de commémoration et de glorification des morts pour la France pendant la Grande Guerre.

Avant la fin de la guerre certaines communes Françaises décident d'ériger un monument à la gloire de leurs disparus. Mais c'est surtout à la fin de la guerre que toutes les communes prennent l'initiative de l'érection d'un monument. L'ordonnance royale (Louis XVIII) du 10 juillet 1816 attribuait au seul pouvoir exécutif le droit de décision d'ériger des monuments. Cependant devant l'ampleur du phénomène le président de la République Alexandre Millerand, décrète que les préfets auront autorité pour statuer sur les projets de monument aux morts (décret du 15 Juillet 1922). A cette date de nombreux monuments sont déjà érigés.

STATUE DE POILU SUR LES MONUMENTS AUX MORTS

TUCQUEGNIEUX 54



Les monuments aux morts, témoignages de pierre, de bronze ou de fonte évoquent la nécessité de garder en mémoire les instants tragiques du passé.

Le financement de la construction du monument est assuré par :

- ◆ Souscription publique
- ◆ Subvention municipale
- ◆ Subvention de l'Etat selon la loi du 25 octobre 1919 (la subvention est calculée en fonction de l'effort et des sacrifices consentis)
- ◆ Parfois par des dons.

Le poilu

Tout d'abord d'où vient le surnom "*poilu*" ?

"*Poilu*" surnom donné aux soldats français pendant la Première Guerre Mondiale. Ce surnom est typique de cette guerre et ne fut utilisé qu'en de rares et exceptionnels cas pendant la Seconde Guerre Mondiale autant dire jamais.

Avant d'être le soldat de la Marne, le "*poilu*" est le grognard d'Austerlitz, ce n'est pas l'homme à la barbe inculte, c'est beaucoup mieux : c'est l'homme qui a du poil au bon endroit surtout pas dans la main.

Mais depuis 1914, le terme "*poilu*" désigne "le soldat combattant" qui défend notre sol, par opposition à "l'embusqué".

Une version populaire prétend que le surnom fut donné pendant la Grande Guerre, du fait des conditions de vie des soldats dans les tranchées. Ils laissaient pousser barbe et moustache et, de retour à l'arrière, paraissaient tous "*poilus*". Cette version ne peut trouver de fondements que dans les débuts de la guerre, car dès que les gaz firent leur apparition, les masques à gaz bannirent barbe et moustache des visages des soldats.

Les journaux qui transmettaient les informations sur la guerre étaient directement sous l'autorité de l'armée et n'utilisaient pas ce surnom.



Photo d'un jeune poilu en 1918

Dernièrement, je viens de lire dans un journal d'anciens combattants la version populaire ; alors je me pose la question.

Le terme "*poilu*" reste uniquement donné aux combattants Français. En revanche chaque nation avait un surnom équivalent pour ses propres soldats :

- ◆ Allemagne : Les Michel's
- ◆ Angleterre : Les Tommies
- ◆ Belgique : Les Jass (manteau imperméable en néerlandais)
- ◆ Etats-Unis : Dughboys ou les sammies
- ◆ Australie : Diggers (ceux qui creusent)
- ◆ Turquie : Mehmetçik (petit Mehmet)

Le monument aux morts de Hyères

Le monument de la ville de Hyères érigé au rond point du 11 novembre a été transféré en 1972 place Th. Lefebvre, pour permettre la construction de la voie Olbia, aujourd'hui *avenue Léopold Ritondale*.



Monument aux morts de Hyères

Ce monument a été commandé au statuaire marbrier Nussy de Paris. La statue, en haut du monument, appelée "*la Délivrance*" est en marbre. Le monument a été inauguré le 3 janvier 1926 après bien des péripéties. Il a coûté 65 000F de l'époque.

A signaler que deux hommes sont inscrits deux fois :

Etienne Porra
Eugène De Cormis

Une fois dans la liste des sous-officiers et une fois dans la liste des soldats. Il semblerait qu'il y ait d'autres erreurs...

Statues de poilu

Depuis plusieurs années, je photographie les monuments aux morts de la grande guerre (1914–1918) ; après avoir parcouru toutes les communes du Var, j'ai agrandi mon champ d'action en allant dans les départements voisins plus ceux de la Haute-Savoie, de l'Ain, ainsi que dans les villes et villages de mes lieux de vacances, et j'ai sollicité mes amis voyageurs pour photographier les monuments qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, j'ai une photothèque d'environ mille photos de monuments de la grande guerre.

Presque toutes les communes de France ont un monument aux morts, seules les communes où il n'y a pas eu de morts n'en ont pas. Il y a environ 36 300 monuments relatifs à la "grande Guerre" en France, je n'arriverai pas à les photographier tous, même avec des aides... 30% des monuments aux morts érigés pour la plupart entre 1920 et 1925 sont ornés d'éléments figuratifs, tels que soldats, femme en deuil, ange, coq, etc... soit au moins 10 000 sculptures réparties sur tout le territoire national.

En consultant les photos, je me suis rendu compte qu'il y avait souvent une statue de poilu sur le socle du monument ; des statues en pierre sculptées par des artistes locaux ou renommés et des statues en fonte, ou en bronze, parfois repeintes ... pas toujours dans les couleurs de l'équipement du poilu. L'idée m'est venue d'approfondir ce sujet.

Je me suis concentré sur les statues en fonte de fer bronzée et parfois en bronze dans les communes plus fortunées, (certaines statues en bronze ont été enlevées par les allemands pendant la guerre de 39-45, le bronze était utilisé pour faire les douilles d'obus). A ce sujet, à Hyères, c'est la statue en bronze de l'évêque Massillon qui a été emmenée le 7 avril 1942 (rapt).

J'ai isolé trois statues différentes en fonte de fer que je trouve le plus souvent parmi mes photos. Bien sûr, il y a d'autres formes de statues de poilu. Par exemple : poilu au drapeau etc...



Article de presse de 1978



Poilu victorieux



Poilu au repos



Poilu à la baïonnette



Poilu au drapeau

S'il y a plusieurs statues identiques dans différentes régions de France, c'est que cette statue était commercialisée par des représentants et donc qu'il y avait une ou des fonderies pour les fabriquer et un sculpteur pour en faire l'original. Je me suis mis à la recherche des vendeurs et des catalogues des environs de 1920.

Les mairies étaient visitées par des démarcheurs qui proposaient leurs services avec des catalogues contenant des obélisques, des coqs, des statues de soldat, etc... Coût en général de 2 000 F à 26 000 F de la simple plaque au monument complet.

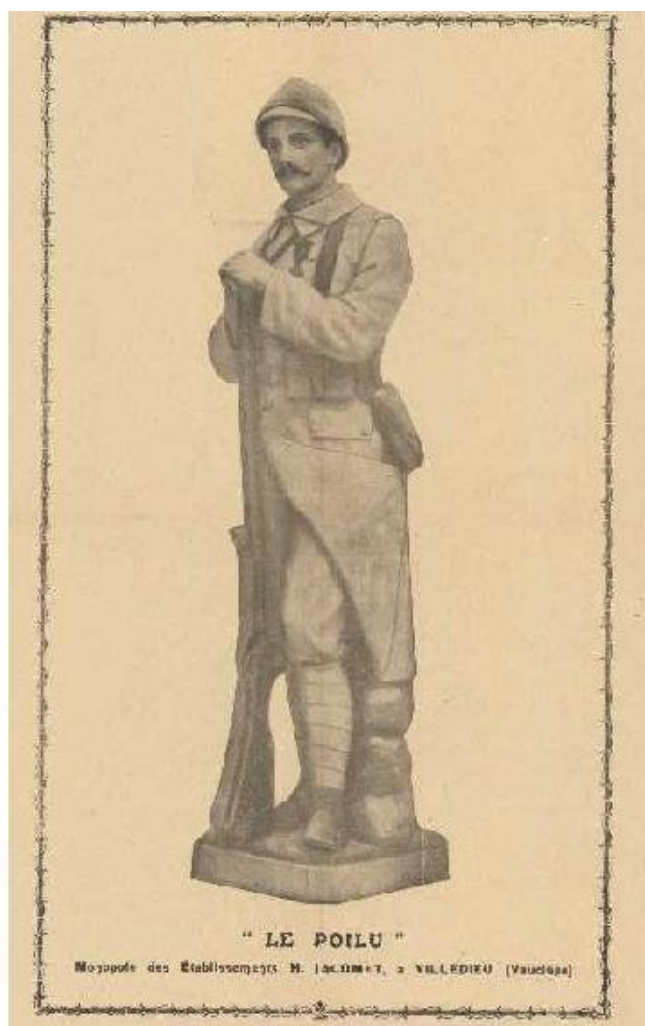
Il ne faut pas oublier que la France en 1920 était rurale, donc les monuments devaient être représentatifs pour avoir l'agrément du maire et du comité d'organisation.

Je vais vous développer le résultat actuel de mes recherches.

Tout d'abord le poilu au repos



Statue en fonte de fer le "*poilu au repos*" du monument aux morts de Mègenvette dans le département 74 (Haute-Savoie)



Page du catalogue des établissements Jacomet à Villedieu (Vaucluse)

J'ai trouvé sur Internet une page du catalogue des Etablissements Jacomet à Villedieu (Vaucluse) chargé de commercialiser des statues de poilu et des accessoires pour compléter les monuments. La ressemblance entre la statue de Mègenvette et celle de la page du catalogue laisse à penser que cette statue a été vendue par les Etablissements Jacomet de Villedieu.

J'ai retrouvé dans ma photothèque cette statue du "*poilu au repos*" dans les villes de Bras (83), Pourcieux (83), Salernes (83), Belleydoux (01), Quinson (04), Plagne(01), Arronnes(03), Chenac (17) etc...



48 SERVERETTE



40 TOSSE



83 SALERNES



21 SAINT-PHILBERT



83 POURCIEUX



83 BRAS



74 VILLE-EN-SALLAZ



74 MONT-SAXONNEX



84 QUINSON



03 ARRONNES



01 PLAGNE



04 SIMIANE-LA-ROTONDE



17 CHENAC



17 BARZAN



13 LA BOUILLADISSE



12 AUBRAC

Nombreuses statues de "poilu au repos"



83 VIENS



83 GRAMBOIS



83 BEAUMONT-DE-
PERTUIS



83 SALERNES



21 SAINT-PHILIBERT

Statues de "poilus au repos"



04 LA BRILLANNE

Puis en cherchant encore, j'ai trouvé le sculpteur de cette statue : Etienne Camus de Toulouse né en 1867. C'est la sculpture ayant connu la plus grande diffusion, avec en estimation au moins 900 exemplaires recensés en France. Apparemment deux fonderies se partagèrent son exécution :

- ◆ Les établissements artistiques Edmond Guichard à Castenaudary (Aude)
- ◆ Les fonderies de Tusey près de Vaucouleurs (Meuse)

Cette statue a une taille de 1m60, un poids d'environ 200 kg. En fonte de fer bronzée, elle coûtait en 1920 : 3 000 F et en Bronze : 5 000 F. L'érection du monument aux morts de Saint-Philibert qui se trouve dans la Côte d'Or a coûté en 1921 environ 6 000 F ; pour mémoire en 1920, 1 kg de sucre coûtait 3 Francs et un franc correspond à peu près à 1 Euro...

En 1914, au début de la guerre, les soldats français étaient encore vêtus comme lors de la guerre 1870. Il fut vite décidé de modifier leur tenue beaucoup trop voyante et d'utiliser un casque, vu le nombre de blessés à la tête...



Casque Adrian des poilus

Quelques mots au sujet du casque Adrian que l'on trouve sur la tête des poilus, du nom du sous-intendant militaire Louis Adrian qui le commanda. Il fut conçu dans l'urgence suite à de nombreuses blessures à la tête des soldats dans les tranchées. Il fut adopté en février 1915 et distribué en septembre 1915. Ce casque a été fabriqué par les usines Japy Frères dans la région parisienne à 2 millions d'exemplaires.



Casque Adrian utilisé dans
lapolice jusqu'en 1970

Le casque Adrian, modifié en 1926, rendu plus résistant, a été fabriqué à 3 millions d'exemplaires et fut utilisé jusqu'à la seconde guerre mondiale par l'armée et jusqu'en 1970 dans les forces de police.



La capote Poiret

Durant l'été 1914, suivant la réforme du 27 juillet 1914 préconisant la couleur bleu horizon, la capote modèle 1877 continue à être confectionnée mais directement dans un tissu bleu clair. Et c'est en répondant à une demande du ministère de la guerre que le célèbre couturier parisien en vogue, dessine la nouvelle capote, le premier modèle est présenté le 19 septembre 1914.

C'est en décembre 1914 que la capote 1877 est abandonnée. Plusieurs évolutions au cours de la guerre ont eu lieu, notamment sur le nombre et l'emplacement des poches et l'autorisation d'utiliser des boutons (au nombre de 6) du commerce, en lieu et place des boutons en laiton.

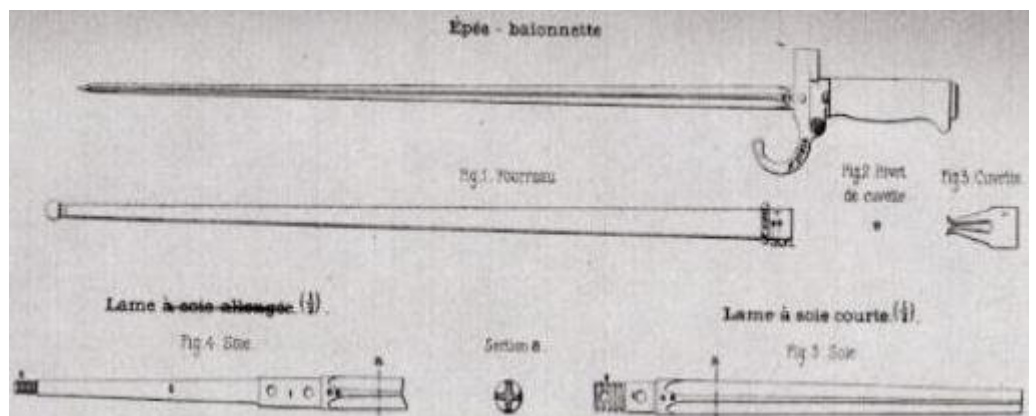


Fusil Lebel

Le fusil Lebel modèle 1886 adopté en 1887 puis modifié en 1893 a été largement utilisé comme fusil d'infanterie, jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale. Il est le premier fusil à chargeur. Il porte le nom d'un membre de la commission qui a contribué à sa création : Le colonel Nicolas Lebel. Il est équipé d'une baïonnette modèle 1886 appelée "*Rosalie*"

Avant 1914, 2 880 000 fusils Lebel ont été fabriqués dans les 3 manufactures d'armes Châtellerault, Tulle et Saint-Etienne à raison de 5 fusils à la minute.

Baïonnette Rosalie



Précédemment l'armée française utilisait le fusil Gras de 1874, et à partir de 1917 le fusil Berthier modèle 07-15 mais vu le grand nombre de Lebel construits, il finit largement la guerre.

En 1932 est adoptée une balle 32N, tous les fusils Lebel et Berthier furent réarmés. Il faudra près de 20 ans pour que soit adoptée une nouvelle arme : le fusil MAS 36 que les troupes combattantes ont connu pendant la guerre d'Algérie. Le fusil Lebel a fini sa carrière dans les mains des harkis pendant cette guerre d'Algérie.

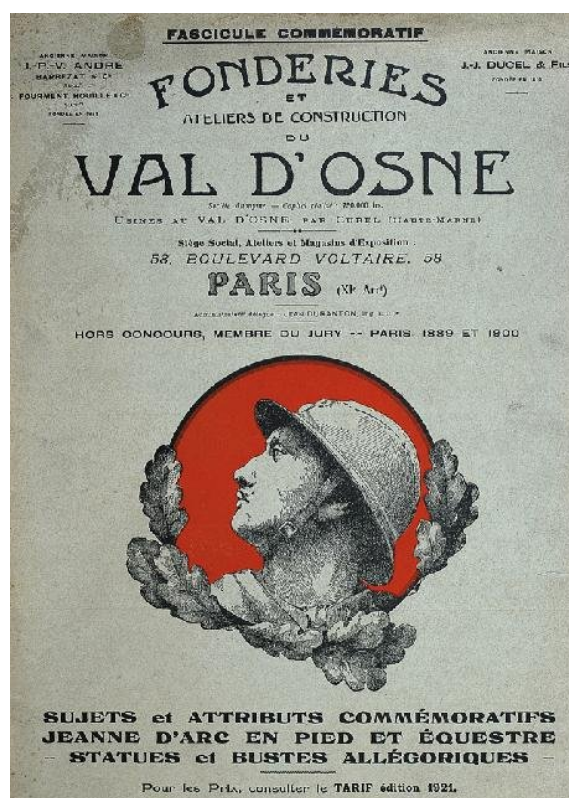
Un petit mot des bandes molletières, elles mesuraient 2 m 60.

Poilu baïonnette au canon



Statue "*Le poilu baïonnette au canon*" érigée dans la commune de Belleydoux dans l'Ain.

A droite, la page de garde du catalogue des fonderies



Cette statue est du sculpteur Camus de Toulouse, comme la statue "*le poilu au repos*". Elle est vendue aussi par les établissements Jacomet de Villedieu ; dans ma photothèque, j'ai trouvé ce monument dans plusieurs communes : ci-dessous de gauche à droite Marcillat (63), Chatillon-sur-Cluses (74), Belleydoux (01), Peyrolles (13) et deux photos de Tuffé dans la Sarthe etc...



Les deux dernières photos à droite représentent une carte postale de la statue de la ville de Tuffé dans la Sarthe et la photo de la statue aujourd'hui. Ce monument a été inauguré le 19 novembre 1922 ; la statue est en fonte de fer bronzé ; le monument a coûté 12 116 Francs. En analysant les deux photos, il semble que le monument ait été déplacé et la baïonnette a disparu comme cela arrive souvent.

A propos des fonderies du Val d'Osne : la fontaine Godillot et la fontaine de La Femme au flambeau offertes par Godillot en 1881 à la ville de Hyères ont aussi été coulées dans les Fonderies du Val d'Osne. Le sculpteur de ces fontaines est Mathurin Moreau né à Dijon en 1822 décédé à Paris en 1912. Godillot était actionnaire des fonderies du Val d'Osne.



La fontaine Godillot et la fontaine "la femme au flambeau" coulées aux fonderies du Val d'Osne



Un petit mot de la fontaine à boire Wallace, elle aussi offerte par Godillot, elle a un débit d'eau potable de 200 l/jour. Elle a été également coulée dans les fonderies du Val d'Osne. Cette fontaine Wallace est la copie de cinquante fontaines offertes à la ville de Paris par le fortuné Anglais sir Richard Wallace.

Pendant le siège de 1870, la ville de Paris n'est plus approvisionnée en eau potable, c'est à ce moment que sir Wallace décide d'offrir des fontaines pour améliorer les conditions de vie des parisiens, il dessine des projets et c'est le sculpteur nantais Charles Lebourg qui adapta les projets de Wallace. La première fontaine fut installée Boulevard de la Villette en 1875. La ville de Paris continua à équiper les différents quartiers de fontaines identiques. Il y a encore aujourd'hui cent-vingt fontaines Wallace à Paris ou il coule de l'eau potable du 15 mars au 15 novembre. En hiver l'eau est coupée car il y a risque de gel. Elles sont repeintes tous les deux ans. Ces fontaines équipent encore de nombreuses villes dans le monde entier.

Fontaine Wallace à Hyères

Le poilu victorieux



Le poilu victorieux brandissant une couronne de lauriers, symbole de la victoire, et une palme d'olivier, symbole de la force et de la Paix.
Statue d'Eugène Benet.

Eugène Benet, sculpteur né à Dieppe en 1863 mort à Paris en 1942, est déjà l'auteur de nombreuses oeuvres d'art et de monuments aux morts de la guerre de 1870 déjà fondus par les Etablissements Durenne. Il créa deux modèles de monument aux morts de la première guerre mondiale : "*Le Poilu victorieux*" et le "*Buste de Poilu*"

La SGHM fait partie des rares fonderies d'art et d'ornement actuelles, elle moule du mobilier urbain, tels que lampadaires, fontaines, bancs etc...

Aujourd'hui c'est dans une grange que sont stockés les modèles en plâtre des oeuvres en fonte de l'époque, l'inventaire répertorie 700 modèles (l'inventaire est géré par le conservateur du musée d'Orsay).

Guerrier arborant une moustache gauloise, il brandit la palme et le laurier. Il porte l'uniforme des soldats de la grande guerre le casque Adrian, l'uniforme bleu horizon, le fusil, les cartouchières, le masque à gaz, etc... Sur sa poitrine la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire et la Croix de Guerre : les trois décorations des braves. Pourtant une certaine colère semble l'habiter, son poing semble plus proche de la révolte que du plaisir de la victoire.

Cette statue du sculpteur Eugène Benet en fonte de fer, elle a été fondue par la société des établissements Métallurgiques A. Durenne de Paris. La fonderie des établissements A. Durenne créée en 1857 est installée à Sommevoire en Haute-Marne ; au décès de A. Durenne en 1895, la fonderie prend le nom de S.A.A. Durenne et rachète entre autres en 1931 les fonderies du Val d'Osne de Saint-Dizier. La S.A.A. Durenne vit depuis 1971 sous le nom de Société Générale Hydraulique et Mécanique.



La statue "*le cheval à la herse*" en fonte de fer autrefois bronzée du sculpteur Pierre Louis Rouillard (1820-1881) fondue par les établissements Durenne pour l'exposition de 1900, se trouve actuellement entre la musée d'Orsay et le musée des médailles.

Revenons au "*poilu victorieux*", cette statue connut un grand succès, plusieurs centaines d'exemplaires équipent les monuments. Dans ma photothèque les statues de Billiat (01), Charleval (13), Saint-Urcize (15), etc...

L'avant-dernier "*poilu victorieux*" ci-dessous est celui du village de Jonzier-Epagny en Haute-Savoie, que j'ai habité plusieurs années. Le monument est un peu différent des monuments "*le poilu victorieux*" habituels. Il est érigé devant la mairie-école. Le socle en granit noir vient des établissements Rombaux Roland de Jeumont Nord. Un soir à la sortie des classes un groupe d'enfants a décidé d'escalader le monument et comme vous le savez la fonte est fragile; pendant l'escalade le bras tenant la couronne s'est cassé. Les parents des enfants, avec l'accord de la mairie, ont déposé la statue et ont ressoudé le bras, il n'est plus tout à fait dans le même axe qu'à l'origine ; la palme d'olivier non plus. Avant de réinstaller la statue, ils ont repeint le poilu, la teinte n'est pas forcément celle de l'équipement de l'époque en principe bleu horizon. Aujourd'hui les intempéries savoyardes sont passées et la couleur un peu vive de la "*restauration*" s'est ternie.

Page du catalogue des établissements Durenne



Page du catalogue des établissements Durenne



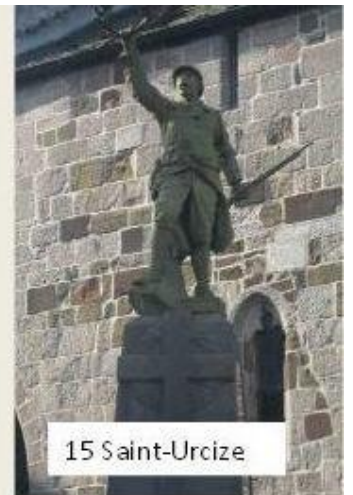
01 Billiat



74 Le-Petit-Habergement



13 Charleval



15 Saint-Urcize



74 Jonzier-Epagny



85 Vouvant



54 Tucquegnieux



ALLINGES 74 Haute-Savoie

Quelques statues "*poilu victorieux*"

Un autre exemple : la statue du poilu victorieux sur le monument aux morts d'Allinges 74 (Haute-Savoie) ; que pouvons-nous remarquer ?



- ◆ La feuille de palme a pratiquement disparu
- ◆ Les références du sculpteur : E Benet
- ◆ Référence de la fonderie : Etablissement métallurgique A. Durenne fondeur Paris, mais surtout les fissures au niveau des chaussures et la rouille qui s'installe ce qui prouve que la statue est en fonte de fer, et non en bronze qui lui ne rouille pas.

Une autre sculpture d'Eugène Benet fondue par les Etablissements Durenne : le "*buste de poilu*"...

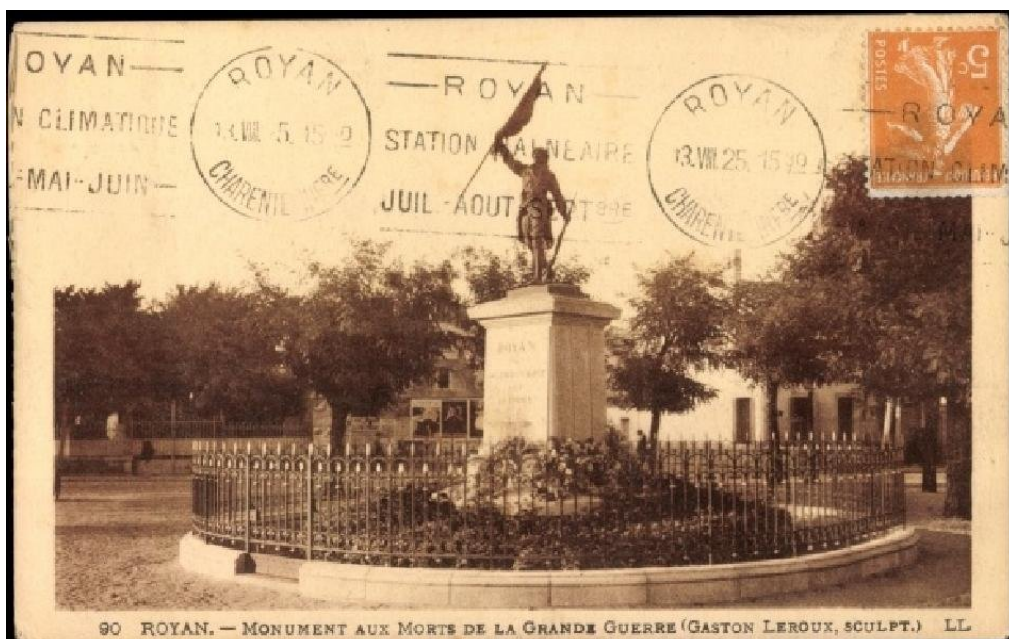
Ici le monument aux morts de la ville de Thérrouanne avec sur son socle un "*buste de poilu*" n° 503 de la page du catalogue ; cette sculpture de série est présente sur le monument de plusieurs dizaines de communes. Il existait une version sans drapeau sous la ref. 504. Ce monument érigé en 1920 a coûté 13 670 F



Autres monuments



Monument aux morts de Royan



Il existe de nombreuses façons d'exprimer la reconnaissance et parmi les nombreux monuments, il y a le "poilu au drapeau"...

A gauche la photo actuelle du "poilu au drapeau" en bronze de Royan et au dessus la carte postale du monument en 1925.

Cette statue est du sculpteur Leroux Frédéric-Etienne né en 1887

D'autres statues de Poilu au drapeau ont été sculptées :

- ◆ par le sculpteur bordelais Chrétien Edmond-Ernest (1883-1945)
- ◆ par le sculpteur Breton Charles-Eugène né à Tours en 1878

Poilu au drapeau de Raillecourt-Sainte-olle dans le département du Nord (59)

Sculpteur Rouillard Pierre 1896-1990

Ce poilu, oeuvre de série, on le trouve assez souvent dans les départements du grand ouest du territoire national.



Autres statues de poilu

D'autres statues de poilu en fonte de fer surmontent les monuments aux morts



La victoire en chantant
Réf: 861 Val d'Osne



Poilu à l'écu
Fonderie de Tusey



Résistance
Réf: 854 Val d'Osne



Grenadier
Réf: 857 Val d'Osne



Poilu baïonnette au canon
Réf: 853 Val d'Osne

Statue intitulée "*La victoire en chantant*" du village de Craponne-sur-Arzon
Le sculpteur est Richefeu Charles né en 1868 mort en 1945, Réf. 861 du catalogue du Val d'Osne
A quelques dizaines d'exemplaires répartis sur le territoire national

Statue intitulée "*Poilu à l'écu*" du village de Chestres
A ce jour le sculpteur est inconnu, fondu par les fonderies de Tussey à côté de Vaucouleurs
Uniquement en fonte de fer, aussi à quelques dizaines d'exemplaires.

Statue "*Résistance*" du village de Morisel dans la Somme
Sculpteur Pourquet Charles-Henri (1877-1943), Réf. 854 du catalogue du Val d'Osne
Plusieurs dizaines en France, il existe une version en calcaire taillée dans les ateliers de l'artiste.
Mais surtout en fonte de fer

Statue "*Le Grenadier*" du village de Saint-Jean-de-Daye dans la Manche
Sculpteur Poublanc Henri-Antoine (1871-1931), Réf. 857 du catalogue du Val d'Osne
Très peu répandu sur le territoire national. La grenade pesait 600 grammes le lancer est court.

Une autre version de la statue "*poilu baïonnette au canon*" de Saint-Paul-de-Tartas
Sculpteur : Pourquet Charles-Henri 1877-1943, Réf : 853 du catalogue du Val d'Osne
Remarquez la date inscrite au pied de la statue 1914-1919
Le traité de paix est signé le 28 juin 1919 au château de Versailles dans la galerie des glaces, le choix du lieu de signature du traité marque pour la France l'occasion d'effacer symboliquement l'humiliation de la défaite de 1870. C'est en effet dans la même galerie des glaces au château de Versailles qu'avait eu lieu la proclamation de l'empire allemand, le 18 janvier 1871.

L'armistice a été signé le 11 novembre 1918 à 5 h 15 dans un wagon restaurant aménagé, dans la clairière de Rethondes en forêt de Compiègne. Le 22 juin 1940 Hitler exigea que l'armistice soit signé au même endroit dans ce même wagon...



Quelques pages du catalogue du Val d'Osne

Pages du catalogue des fonderies du Val d'Osne

Les poilus fondus par les fonderies du Val d'Osne :

- ◆ Bustes de poilu avec ou sans drapeau Ref. 503 et 504
- ◆ Le grenadier Ref. 857
- ◆ Le poilu au drapeau avec ou sans croix Ref. 858 et 859
- ◆ Le poilu Résistance Ref. 854
- ◆ La victoire en chantant Ref. 861
- ◆ Le poilu Baïonnette au canon Ref. 853
- ◆ Le poilu au repos Ref.
- ◆ Le poilu en avant Ref.

ARAMITS 64 (Pyrénées-Atlantique)



Monument aux Morts d'Aramits dans les Pyrénées-Atlantiques

Pour finir mon exposé, je dois vous dire qu'aujourd'hui il se vole des ornements en bronze équipant les monuments, notamment les coqs d'un poids d'environ 30 kg, boulonnés sur le monument. A ma connaissance, il n'y a pas encore de vol de statue de poilu, mais qui sait?

Sur le monument de la page précédente vous voyez une partie des accessoires en fonte de fer ou en bronze qui équipent les monuments.

La fonte patriotique a été un grand et lucratif marché, des milliers de statues et des milliers d'ornements décoratifs en fonte de fer ou plus rarement en bronze ont été coulés dans les fonderies le plus souvent de l'est de la France.

On dit que cela a été le chant du cygne pour la fonte d'art, trop occupé à "*faire du poilu*" pour s'intéresser à d'autres marchés. Le monde né des tranchées n'a plus grand chose à voir avec "*la belle époque*". Le monument aux morts enterre en même temps que le sacrifice des Français, une époque et un art de vivre.



Un monument aux morts plus ancien (guerre de 1870) à Epieds

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Monuments aux morts](#)

[GénéaWiki - Les monuments aux morts de la Grande Guerre](#)

[A la recherche du passé - Les monuments aux morts de 14-18](#)

[Sculptures de mémoire - Études de dix monuments de 14-18](#)